

Comité de soutien à Nicolas Sarkozy
- Domène le 28 mars 2007 -
Intervention d'Alain Carignon

Chers Amis,

Depuis le début de cette campagne, je vous ai promis de vous dire toute la vérité et cela en permanence.

Je continuerai à le faire ce soir.

Ces élections locales et nationales sont difficiles.

Pour les gagner, nous devons redoubler nos efforts.

Nicolas Sarkozy sait que notre pays a besoin de réformes.

Il en dresse les perspectives et il a le courage d'en exposer le contenu précis.

Par ce choix de l'honnêteté et du courage, il mérite notre soutien le plus fidèle, le plus déterminé et le plus solidaire.

Sur le plan local, nous vivons une campagne d'un autre type presque d'une «troisième dimension».

Là aussi, il faut avoir le courage de regarder en face certaines réalités.

Des comportements graves mettent en question la notion même de citoyenneté.

A Grenoble, dans l'agglomération, en Isère, les élus socialistes pratiquent la confusion permanente des genres.

Les inaugurations se multiplient.

Les promesses s'accélèrent.

Les tournées officielles dans les quartiers s'emballent.

La tradition de notre République est bafouée pour revenir aux périodes sombres des candidats officiels.

Cette réalité traduit un état d'esprit inquiétant.

Il y aurait ainsi d'un côté les propriétaires du pouvoir qui ne condescendent même plus à quitter provisoirement leur statut pour parler d'égal à égal avec les citoyens et qui utilisent tous les moyens publics pour leur propagande.

Je n'ai jamais accepté cet état d'esprit.

Pour avoir assumé des fonctions électives éminentes, je n'ai jamais partagé cet état d'esprit.

C'est un système de pensée qui m'est toujours demeuré étranger.

C'est un système de pouvoir que j'ai toujours combattu.

Ce n'est pas un hasard si Grenoble a été sous ma gestion « Marianne d'or » de la démocratie locale pour le statut réservé à l'opposition.

La force de la citoyenneté c'est d'appartenir à chaque citoyen sans distinction de classe, de revenu, de pouvoir.

La tradition de notre République c'est le symbole du débat sous « les préaux d'écoles» pour témoigner de l'importance irremplaçable du dialogue d'égal à égal, les yeux dans les yeux, entre citoyens sans hiérarchie avec pour seul attribut : des convictions.

L'actuel pouvoir socialiste ne respecte plus cette citoyenneté là.

Il craint la contestation qui dérange. Il choisit même ses opposants ! A Grenoble Nathalie Béranger s'est vue refuser par Michel Destot l'entrée d'une réunion ouverte au public à la Chambre de Commerce où les commerçants venaient exprimer leur colère contre les décisions préjudiciables prises en matière de circulation et de stationnement dans la ville.

Parce que le pouvoir socialiste veut choisir l'opposant qu'il accepte – en général ceux qui ne le dérangent pas beaucoup auquel il rend même hommage – tandis qu'il refuse tel autre.

Le pouvoir socialiste local décide aussi de la mémoire de Grenoble qui est sélective, il retient telle turpitude mais gomme telle autre si elle émane de la gauche, car il voudrait imposer, là aussi, une grille de lecture officielle.

Il faut en finir avec cet état d'esprit de propriétaire de la démocratie.

Quand un pouvoir s'estime ainsi propriétaire de la démocratie, il en exclut tous les citoyens.

Mon vrai combat dans cette campagne pour les législatives, c'est celui de la justice pour cette démocratie locale qui appartient à tous, à chacune et à chacun d'entre vous.

C'est un combat difficile où rien ne m'est épargné.

Mais c'est un combat que j'aime livrer.

Je le dis ici avec la force de ma conviction : MM. Destot Migaud, Vallini et leurs amis n'échapperont pas au débat sur leur bilan.

Ce bilan, c'est l'augmentation continue de la dette de chaque Grenoblois depuis 12 ans.

C'est l'augmentation continue des frais de fonctionnement dans une ville qui a pourtant transféré des services entiers à l'agglomération.

C'est l'incapacité à réaliser les grands contournements de circulation indispensables.

C'est une politique de stationnement qui asphyxie le commerce.

Ce bilan, c'est aussi :

- la non-réalisation de la liaison Grenoble Sisteron,
- l'absence de TGV à Grenoble,
- la perte de la gare TGV de Pontcharra/Montmélian que nous avons obtenue pour le Grésivaudan au moment du TGV Lyon/Turin,
- la perte d'attractivité économique,
- l'augmentation de la pollution et des difficultés de déplacement,
- les 70 000 m2 de grandes surfaces nouvelles autorisées dont la dernière IKÉA va ajouter 6000 véhicules jour en moyenne sur la rocade sud.

De toutes ces décisions et de bien d'autres, ils devront rendre compte.

Ils devront dire pourquoi une coalition PS/Verts n'a organisé aucun référendum de consultation des habitants en 12 ans de mandat alors qu'ils le prônent en permanence et que nous avons organisé 5 dont le premier sur le tramway.

Ils devront rendre compte de leurs vrais faux passeports pour l'avenir comme :

- prétendre résoudre dans l'année 2007 celle de la prolongations de mandat - car je vous rappelle que les mandats locaux de 6 ans auraient du s'achever en mars 2007 - les problèmes qu'ils n'ont pas résolus pendant 12 ans.
- Prétendre s'occuper du tunnel sous la Bastille.

André Vallini sait qu'entre les deux tours des prochaines élections municipales et cantonales il faudra que Michel Destot, que Didier Migaud et que lui-même signent un accord avec les VERTS pour être réélus et ceux ci ne s'allieront pas si le tunnel figure dans le programme.

Et entre le tunnel et leur mandat, comme il y a 6 ans, ils choisiront leur mandat.

Si les socialistes avaient voulu s'attaquer à ce problème ils auraient consulté la population par référendum depuis 12 ans.

Voilà la réalité des faits.

La démocratie peut se passer d'idées, c'est déjà grave quand il en est ainsi, mais pas de citoyens.

Dans ce contexte, les élections législatives dans l'agglomération Grenobloise ont une portée particulière. Nous devons incarner la force des mentalités contre les structures, contre un système spoliateur du débat et des choix

Bref, nous devons appeler à un vrai changement.

Ce changement c'est celui que nous avons su vivre ensemble par le passé quand la vie démocratique dans cette agglomération s'appelait referendum, synchrotron, nouveau Musée, Lycée International ...

Par respect pour notre démocratie locale, nous allons conduire avec détermination notre campagne des législatives.

Cette campagne n'est que la première étape de notre véritable objectif qui est de rendre la démocratie locale aux citoyens.

C'est une promesse de vie.

Une promesse de nouvelle vie pour les citoyens de l'agglomération Grenobloise afin qu'ils soient considérés, respectés, associés au pouvoir qui fait leur quotidien.

C'est une promesse de vie pour nous, pour vous et pour moi qui avons vécu ensemble tant de combats. La promesse d'être jugés sur notre véritable tempérament, nos vraies valeurs.

Ce combat là est pour moi la véritable raison de mon engagement à vos côtés.

La chaleur, la joie d'être ensemble, ce sentiment de servir des valeurs qui nous dépassent, ces parcelles

communes qui nous rendent solidaires, tous ces moments qui ne peuvent se définir mais qui se vivent avec une réelle densité.

Je vous remercie pour l'honneur que vous me faites en le partageant et en m'accompagnant sur ce entier élevé. Je suis convaincu que grâce à votre dévouement, à votre solidarité et à ma modeste contribution, nous allons ouvrir la page de ce nouveau pouvoir local que Grenoble et l'Agglomération méritent.

Il ne s'agit pas d'un retour. Encore moins d'une revanche.

Il s'agit d'un nouveau pouvoir pour les citoyens.

Nouveau, parce que nous avons changé.

Ceux qui contestent cette faculté à tout être humain de changer démontrent qu'ils ignorent tout de la réalité humaine.

Et si eux n'ont pas changé, pour les avoir bien connus à une certaine époque, je voudrais vous exprimer mes plus vives inquiétudes sur leurs méthodes actuelles de gestion.

Nous devons exiger des socialistes qui nous dirigent à Grenoble et dans l'Isère qu'ils nous démontrent qu'ils ont changé. Nous exigeons des preuves.

Car en matière de transparence, de contrôle des citoyens, de traçabilité de l'argent public je n'ai vu aucune innovation dans nos collectivités locales.

J'ai même constaté un terrible recul quand j'ai vu comme vous tous que seuls deux élus du Département avaient refusé de répondre aux 3 questions du « Dauphiné Libéré » à savoir : payez vous l'ISF ? Quel est votre patrimoine ? Quels sont vos revenus ? Deux élus seulement, M. Destot et M. Vallini. Deux élus socialistes.

Imaginez ce qui ce serait passé si un seul élu de droite avait refusé de répondre à ces questions et de donner des réponses qui sont un droit pour les citoyens de la part d'un homme public

Alors, Oui, vous voyez, n'ayez pas peur, Vous avez des leçons à donner, vous n'avez pas à en recevoir. soyez offensifs.

Oui c'est un nouveau pouvoir parce que les défis sont différents. Parce que les lois sont différentes, Parce que l'expérience est passée.

Nouveau surtout, parce qu'il s'agit de construire la société de demain et non pas de ripoliner le Musée d'hier.

La société de demain doit être ouverte, imaginative, fraternelle, équitable, faite de liberté pour tous permettant à chacun de participer à la décision.

Je ne suis pas un défenseur de cette société de demain.

J'en suis un amoureux passionné parce que demain ne doit appartenir à personne pour mieux appartenir à tous.

Cette société de demain ensemble, nous allons en être des artisans absolus, des bâtisseurs sans relâche.

Voilà la réalité des enjeux des prochaines échéances électorales que les socialistes locaux cherchent par tous les moyens à éviter d'affronter avec parfois, malheureusement, l'aide de certaines individualités de notre camp qui jouent contre leur famille politique en aidant la gauche à maintenir son rideau de fumée.

Dénoncez sans relâche quiconque attaque son camp.

Seule la réalité de ces enjeux mérite notre motivation. Nous avons besoin de vous pour porter le message, pour que vous refusiez de vous laisser intimider.

Vous avez le meilleur dossier. Vous avez les meilleurs candidats. Vous n'avez aucune leçon de morale à recevoir d'aucun socialiste local.

Ni vous, ni moi.

Battons nous ensemble pour construire avec Nicolas Sarkozy la société moderne dont la France a besoin. Battons nous ensemble à Grenoble, dans l'agglomération, dans toute l'Isère afin que le débat de l'alternance ait enfin lieu et que nos concitoyens puissent en saisir la chance.

A nous voir rassemblés j'ai confiance.